



**HAL**  
open science

## Accompagner la rédaction aux plans de gestion de données [PGD / DMP]

Justine Ancelin, Amélie Barrio

### ► To cite this version:

Justine Ancelin, Amélie Barrio. Accompagner la rédaction aux plans de gestion de données [PGD / DMP]. 2020. hal-04211456

**HAL Id: hal-04211456**

**<https://hal.science/hal-04211456v1>**

Submitted on 19 Sep 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

# Accompagner la rédaction aux plans de gestion de données [PGD / DMP] : de l'appui aux chercheurs à la formation de formateurs

Rédiger un plan de gestion des données de la recherche ne s'improvise pas : il est aujourd'hui une des pièces indispensables pour répondre à un appel à projet européen, national et de plus en plus régional ou local. Accompagner les chercheurs dans cette étape a été l'une des premières réponses apportées par les organismes de formations (Réseau des URFIST, Inist, Enssib, etc.) dans ce cadre. Aujourd'hui, face à l'augmentation de la demande, la question de la formation de formateurs a été posée et une première session organisée à Paris en janvier dernier.

## Le plan de gestion de données, une pièce maîtresse du projet de recherche ?

### Qu'est-ce qu'un PGD ?

Il est habituel de rappeler, au cours de formations ou d'ateliers de sensibilisation à la question des données de la recherche, qu'il n'existe [pas de définition universelle](#) de ce terme « données ». Le concept de plan de gestion de données (PGD, autrement appelé *DMP* pour *Data management plan*), en revanche, semble avoir des contours moins mouvants, même si là encore on manque d'une définition officielle<sup>1</sup>. [Selon l'une d'entre elles](#), l'on pourrait dire d'un PGD qu'il s'agit d'« un document formalisé explicitant la manière dont seront obtenues, documentées, analysées, disséminées et archivées les données produites au cours et à l'issue d'un processus ou d'un projet de recherche. »

Si d'autres définitions existent, toutes tournent autour des mêmes notions :

1. L'unicité : le PGD est le vecteur idéal pour [rassembler au sein d'un même écrit](#) des informations pouvant être disséminées chez différents acteurs (chercheurs, techniciens, partenaires du secteur privé...) ou dans différents documents (accords de consortium, chartes éthiques etc.) ;
2. La formalisation : le PGD prend à l'heure actuelle l'aspect d'un document textuel, dans lequel il est nécessaire de rédiger des phrases qui aient du sens, dans une langue nationale (ou internationale) définie. C'est qu'il est encore (trop) souvent identifié comme une pièce administrative destinée à des évaluateurs qui en prendront connaissance, avec d'autres éléments de dossier, en vue d'accorder ou non des subventions. Dans un deuxième temps, le PGD pourra être lu par les équipes qui collectent ou manipulent les données concernées, voire *in fine* par un public tiers qui souhaitera prendre connaissance du processus d'élaboration des données produites ou utilisées par le projet, ou faire du PGD un objet de recherche en lui-même ;
3. La planification de projet : l'emploi des termes « au cours et à l'issue d'un processus ou d'un projet de recherche » rappelle que la rédaction et l'utilisation d'un PGD ne sauraient être cantonnées à des projets limités dans le temps, mais concernent tout individu ou équipe susceptible de produire ou manipuler des données, de quelque nature que ce soit. On trouve ainsi des PGD proposés par

---

<sup>1</sup> À noter que, pour utiles que seraient des définitions « officielles » des notions de données de recherche, plan de gestion ou autre concept associé, une question fondamentale resterait à résoudre au préalable : qui serait en mesure de proposer de telles définitions pour qu'elles soient reconnues comme officielles ?

des [établissements](#) ou [laboratoires](#) de recherche, ou par des [organismes publics](#) non scientifiques.

Même si les premiers bénéficiaires de la rédaction d'un plan de gestion de données sont les rédacteurs eux-mêmes, et avec eux, l'ensemble de l'équipe de recherche dont les données sont décrites, force est de constater que l'intérêt pour ces documents est indissociable des pratiques actuelles de pilotage de la recherche scientifique par projet.

La Commission européenne, engagée depuis longtemps sur ces thématiques par le biais de [diverses recommandations](#) à ses États membres en faveur de l'accès ouvert à l'information scientifique et technique, a exigé dès 2016 la fourniture de plans de gestions de données pour les projets qu'elle subventionne. En France, l'Agence nationale de la recherche (ANR) a indiqué que les projets qu'elle finance devront dorénavant non seulement diffuser en accès ouvert les publications liées à ces projets, et les données sous-jacentes en libre accès, mais qu'il sera également indispensable de [fournir un plan de gestion](#) de ces données.

À l'heure où près des deux tiers des financements de la recherche publique française [proviennent d'appels à projets](#) dont les initiateurs sont de plus en plus nombreux à exiger des plans de gestion, la demande d'accompagnement à la rédaction se pose d'autant plus que les PGD rédigés sont loin d'être tous accessibles en ligne. Il donc nécessaire d'identifier la ou les personnes susceptible(s) d'assurer cet accompagnement dans sa structure ou son établissement, disponible sur [Cat Opidor](#).

### Quels acteurs dans la rédaction de plans de gestion ?

Les porteurs de projet sont en première ligne dans cette mission de rédaction de plan de gestion, car censés être les mieux à même de connaître les données qu'ils collectent et manipulent. Ils se retrouvent bien souvent nommément désignés dans ce document, de façon à endosser la responsabilité des traitements subis par les données.

Cependant, la rédaction d'un plan de gestion ne saurait être une entreprise solitaire. Même si les points à aborder dans un PGD peuvent connaître des variantes en fonction des modèles existants et des exigences des financeurs, un socle commun (souvent proposé sous forme de [checklists](#) et autres [récapitulatifs](#), ou au sein de réflexions plus approfondies comme celle de [Science Europe](#)) peut être dégagé de ces différentes pratiques, et il en ressort que la diversité des aspects à prendre en compte dans une bonne gestion de données nécessite de faire appel aux compétences d'interlocuteurs variés (informaticiens, juristes, chargés de valorisation, etc.).

Parmi eux, les professionnels de l'information scientifique et technique (IST), qu'ils soient bibliothécaires, documentalistes, archivistes, sont souvent sollicités (ou volontaires) pour collaborer à la rédaction de PGD ou proposer un accompagnement à cette démarche<sup>[2]</sup>. On peut ainsi penser aux [data champions](#) de [l'université de Cambridge](#), membres d'un réseau de soutien aux chercheurs sur ces questions, et interlocuteurs tout désignés pour participer à la rédaction.

Les documentalistes de laboratoires sont depuis bien longtemps en charge de tâches qui dépassent le domaine traditionnel de la gestion de collections documentaires. Quant aux SCD, ils se positionnent de plus en plus comme « [des espaces privilégiés](#) pour concevoir des offres dédiées aux données de la recherche, [qui] agissent en transversalité dans les établissements et répondent aux enjeux de la science ouverte. » Dans certains cas, de nouveaux postes de chargé(e) de mission Données de la recherche ou assimilé sont même créés dans les établissements de recherche, et rattachés aux SCD afin de développer de nouveaux services autour de la donnée, comme le *Data Lab* de la [BNU de Strasbourg](#) ou celui de [l'Université de Lorraine](#). Des notions comme l'interopérabilité des formats de métadonnées, la nécessité de recourir à un vocabulaire normalisé ou l'intérêt de mettre des ressources scientifiques à la libre disposition de tous font en effet bien souvent partie intégrante de leurs travaux quotidiens, et peuvent être mis à profit dans de [nouveaux services aux chercheurs](#) qui dépassent le cadre de la rédaction d'un plan de gestion en particulier. La familiarité des professionnels de la documentation avec la notion de travail en réseau est en outre [un atout considérable](#) pour aborder cette tâche de rédaction collaborative de PGD.

## Quels rôles à jouer pour les professionnels de l'IST ?

Les ex-Universités Paris Descartes et Paris Diderot ont été parmi les premières institutions à s'emparer de la question des plans de gestion des données de recherche, en proposant notamment dès 2015 un modèle personnalisé et un [guide de rédaction](#) respectant les principes FAIR, tous deux mis à jour en 2018.

En fonction des disparités de tutelles et de fonctionnement dans les établissements, les professionnels de l'IST confrontés à ces questions s'interrogent :

Selon quel plan d'action sensibiliser les chercheurs d'un laboratoire ou d'une institution ? à qui parler PGD en premier, et en quels termes ?

Comment toucher certaines équipes de recherche ou communautés disciplinaires moins concernées par les exigences des financeurs, ou persuadées qu'elles n'ont pas forcément leur part à jouer dans la rédaction de tels documents car elles ne portent pas elles-mêmes les projets retenus ?

Comment faire évoluer la conception du PGD de « énième document administratif » à « guide indispensable de bonnes pratiques pour le quotidien » ?

Comment faire en sorte que les bonnes pratiques de gestion de données décrites dans un PGD soient étendues à la vie quotidienne d'un laboratoire de recherche ?

Comment se tenir au courant des nouveautés tant administratives et juridiques que scientifiques et pédagogiques, sur une question en évolution rapide et constante ?

Quelles ressources sont à la disposition des professionnels IST en charge d'accompagner des PGD, et comment procéder pour participer à leur co-création et à leur enrichissement ? comment savoir « ce qui fonctionne » ou ne fonctionne pas quand on parle PGD avec les chercheurs et leurs partenaires de travail ?

Comment intégrer dans les services aux chercheurs l'accompagnement aux données de la recherche ? Comment impulser une culture de la donnée auprès de la communauté de recherche ?

Toutes ces questions ont amené les différents acteurs de la formation à se poser la question de l'accompagnement terrain nécessaire pour monter en compétences sur ces thématiques et répondre au mieux aux besoins de sensibilisation et de formation. Au-delà des premières actions de formations déployées sur le territoire, notamment dans les URFIST de [Strasbourg](#) et [Toulouse](#), la nécessité d'un groupe de travail a émergé pour favoriser les échanges et pratiques.

## Accompagner les accompagnateurs : naissance d'un groupe de travail en 2019

### Genèse du GT-DMP

En 2013, l'INRAE (ex-INRA) a commencé à s'intéresser aux données de la recherche dans leur sens le plus large, par le biais de plusieurs groupes de réflexion dont les travaux ont donné naissance au site d'information [DataPartage](#). L'un des groupes de travail avait également eu pour commande de produire un modèle de plan de gestion pour l'INRA, modèle qui s'est finalement subdivisé en plusieurs versions aujourd'hui disponibles et utilisables par tous sur le site DMP-OPIDoR.

Une enquête a en outre été menée en 2017 auprès des chercheurs s'étant créé un compte sur la plateforme DMP-OPIDoR, afin d'en savoir davantage sur les difficultés rencontrées et affiner la politique d'accompagnement de l'établissement. Là encore, des documentalistes de l'INRA ont pu faire profiter de leur expertise un certain nombre d'autres établissements en France, et intervenir dans les URFIST de [Paris](#), [Lyon](#) et [Rennes](#) sur ce sujet.

Dans cette lignée, les interventions sur les données de la recherche et aux plans de gestion se sont multipliées ces dernières années dans le réseau des URFIST, aussi bien sous la forme d'une [journée d'étude](#) que de brefs [ateliers au sein de laboratoires](#), de [formations doctorales](#) ou de [stages ouverts à tous](#).

L'action de l'Inist-CNRS est également prépondérante sur cette thématique des données de la recherche en général et des PGD en particulier, notamment par le biais d'un certain nombre d'outils largement connus et utilisés :

- La plateforme d'information et d'auto-formation [DoRANum](#), co-portée par le réseau des URFIST ;
- Le portail OPIDoR (Optimiser le Partage et l'Interopérabilité des Données de la Recherche), qui se décline en plusieurs services :
  - [Cat-OPIDoR](#), wiki des services dédiés aux données de la recherche ;
  - [PID-OPIDoR](#), service d'attribution d'identifiants pérennes de type DOI ;
  - et [DMP-OPIDoR](#), outil d'aide à la rédaction en ligne de plans de gestion de données.

Outre ces outils mis à disposition de tous, l'Inist propose également une [offre de formation](#) sur de nombreux sujets d'information scientifique et technique, et intervient régulièrement au plan national sur la question des plans de gestion au sein de divers établissements. De plus en plus régulièrement sollicitées, les équipes de l'Inist ont éprouvé le besoin de constituer un réseau de formateurs, qui pourraient être à même de mailler l'ensemble du territoire afin de répondre de manière collaborative aux demandes reçues.

Du fait de ses missions totalement alignées avec ce besoin, le réseau des URFIST a ainsi été contacté par l'Inist à l'automne 2018, de même que l'ex-INRA. Une première réunion de réflexion s'est tenue en novembre, au cours de laquelle chaque participant(e) a pu faire l'état des formations qu'il ou elle avait eu l'occasion d'organiser ou souhaitait monter.

Devant la diversité des sollicitations et des pratiques, est vite apparu l'intérêt de constituer un groupe de travail plus large. Le début de l'année 2019 a donc été l'occasion d'associer, outre des membres supplémentaires du réseau des URFIST, des représentants d'autres établissements : l'ex-IRSTEA (aujourd'hui INRAE), qui avait déjà eu l'occasion d'organiser plusieurs actions de sensibilisation aux plans de gestion, ainsi que l'EHESS, en pleine réflexion sur les services à mettre en œuvre autour des données de la recherche et de son futur entrepôt Didómena, mais encore au stade de la réflexion concernant les PGD.

Et en juin 2019, ce sont finalement 21 personnes qui se sont réunies une journée à l'École des chartes, pour échanger de vive voix sur leurs retours d'expérience et attentes en termes de formation aux plans de gestion des données de la recherche.

### Dans le vif du sujet : naissance d'une réflexion collective

Les profils des participants à la réunion de lancement des travaux de ce qui allait s'appeler le GT-DMP étaient assez variés : documentalistes, bibliothécaires, enseignants-chercheurs, informaticiens ou encore ingénieurs d'étude, tous formateurs ou en passe de le devenir. Chaque établissement représenté a pu présenter ses actions de formation et/ou de sensibilisation aux plans de gestion, mais aussi aux données au sens large. Des fiches descriptives de ces actions avaient été remplies et partagées en amont de la réunion, de façon à avoir une base commune de discussion et pouvoir plus facilement comparer les approches adoptées. En annexe de ces fiches, les supports utilisés<sup>2</sup> lors des actions décrites ont également été mis à la disposition du groupe.

L'Inist et les ex-INRA et IRSTEA, notamment, ont exposé plus en détail les programmes suivis et méthodes pédagogiques utilisées au cours de leurs formations et ateliers. Les supports de ces interventions sont régulièrement partagés en libre accès par ces institutions sur leurs sites internet.

Parmi les méthodes pédagogiques employées, le jeu sérieux a fait l'objet de plusieurs appropriations : par l'Inist en premier lieu, qui organise régulièrement des séances de son jeu de plateau [GOpenDoRe](#), mais aussi par l'ex-IRSTEA, qui propose pour débiter ses formations un « jeu des définitions » à ses participants : confrontés à 9 termes en rapport avec les données de la recherche<sup>3</sup>, ceux-ci doivent en trouver la meilleure définition.

<sup>2</sup> Ces supports sont librement accessibles dans l'espace Documents partagés de la liste de discussion Renater [gt-dmp](#).

<sup>3</sup> Les 9 termes (ou expressions) étaient choisis parmi la liste suivante, à adapter en fonction des besoins, des publics et des disciplines : Données de la recherche, Métadonnées, *Open Access*, *Data Paper*, Directive

L'ex-INRA, de son côté, a notamment présenté un exercice que plusieurs autres membres du GT se sont approprié par la suite, et qui consiste à mettre les stagiaires en position d'évaluateurs en leur fournissant des PGD rédigés, avec les grilles d'évaluation « officielles » utilisées par les relecteurs des projets H2020 ou de l'INRA.

La deuxième partie de la journée a été l'occasion de travailler collectivement à d'autres synopsis de formations aux PGD, voués à être testés et documentés pour être reproduits facilement par tout membre du groupe de travail. Après une réflexion collective sur les scénarios-types de formations pour lesquelles bâtir un synopsis, trois sujets ont été traités :

1. Accompagnement d'un projet ANR ou H2020 : sensibilisation d'1h30 auprès d'un labo de recherche ;
2. Formation doctorale : initiation aux PGD sur un format mixte, avec un « tronc commun » pouvant être suivi à distance et réutilisable dans d'autres formations + séance de 3h en présentiel à destination de gros effectifs dans des disciplines multiples ;
3. Formation de formateurs ou de personnes-relais sur 2 jours, tout type d'établissement et toute discipline confondus.

Ces sprints d'ingénierie pédagogique ont permis la rédaction (complétée a posteriori) de deux synopsis, sur l'accompagnement de projet et la formation de formateurs.

Ils ont également été l'occasion de confirmer le fait que tous les formateurs sont confrontés au même problème, celui de n'avoir pas (encore) suffisamment d'exemples sur lesquels bâtir leurs interventions, qu'il s'agisse de :

- Supports pédagogiques ;
- Exercices / travaux pratiques adaptés à des profils, niveaux et disciplines très divers (portant sur des jeux de données réels ou fabriqués pour l'occasion, sur des mises en situation réelles ou inventées) ;
- Plans de gestion rédigés (dans la bonne langue, selon le bon modèle et dans la bonne discipline) ;
- Retours d'expériences concrets de rédacteurs et d'évaluateurs de PGD.

Une liste de diffusion ([gt-dmp@groupe.renater.fr](mailto:gt-dmp@groupe.renater.fr)) a donc été créée immédiatement après la réunion du groupe de travail, de façon à faciliter la veille collective et à permettre d'échanger ressources et liens utiles. En parallèle, un espace d'échanges de fichiers a été ouvert à tous les participants à la réunion au sein de la plateforme CoRe du CNRS, puis migré quelques mois plus tard au sein de l'espace Documents partagés lié à la liste de diffusion Renater.

Les mois qui ont suivi ont ainsi été l'occasion d'échanger plus avant sur nos expériences de formation, et de partager davantage de contenus. Les inscriptions à la liste de diffusion ont également été rendues possibles pour tous, augmentant le groupe de travail à 40 personnes en mars 2020.

### Du scénario à la réalisation : animation d'une formation de formateurs aux PGD, janvier 2020

Sept mois après le lancement officiel du GT-DMP, l'un des synopsis élaborés a été mis en pratique au cours d'une formation proposée par l'URFIST de Paris et l'URFIST Occitanie. 14 professionnels de l'IST, travaillant aussi bien dans des SCD qu'au sein de laboratoires, ont pu participer à ce stage de deux jours, intitulé « [Accompagner la rédaction d'un plan de gestion de données \(PGD\) ou Data Management Plan \(DMP\)](#) ».

Le programme, très largement inspiré des réflexions du groupe de travail, a fait alterner théorie et pratique, échanges et études de cas concrets. Sur deux jours, l'objectif était de proposer aux stagiaires des éléments de réponse sur les points suivants :

- À quoi ressemble exactement un PGD ?
- De quelles informations se compose-t-il ?
- Sur quelles compétences sa rédaction repose-t-elle ?
- Comment les professionnels de l'IST, qui ne travaillent pas directement sur les données, peuvent-ils assister les chercheurs dans la rédaction d'un tel document ?
- Quels outils sont mis à disposition pour accompagner la rédaction de PGD ?



*Recueil des attentes des stagiaires*

La première demi-journée a été consacrée à une remobilisation de connaissances sur ce qu'est un PGD, et les notions qu'il peut aborder. Ce rappel a consisté en un balayage du déroulé du stage sur les plans de gestions proposé au catalogue de l'URFIST de Paris, lui-même fortement inspiré de la formation proposée par l'ex-INRA sur ce même format d'une journée. Il a été l'occasion d'une réflexion commune sur certaines thématiques parfois difficiles à exposer de manière claire, comme la notion de « produits de la recherche » utilisée par la plateforme DMP-OPIDoR, ou sur lesquelles on manque encore d'informations, comme l'estimation des coûts liés à la gestion des données.

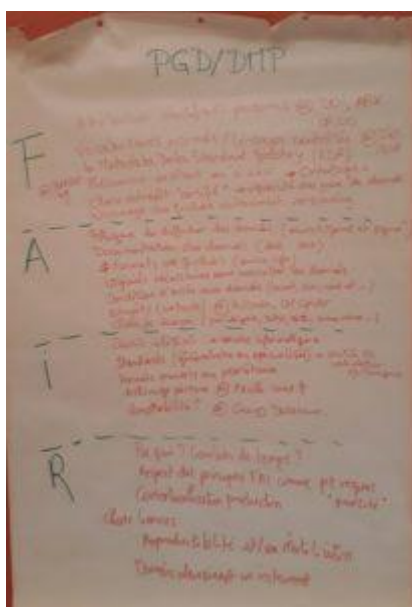


### *Les avis des stagiaires sur le déroulé de formation présenté.*

L'après-midi a été l'occasion de travailler en sous-groupes sur les principes FAIR, et sur leur traduction concrète dans les plans de gestion de données. Chaque sous-groupe s'est vu attribuer un des quatre principes, et a dû réfléchir à la façon dont il pourrait aider une équipe de recherche à compléter la partie de PGD correspondante. Des exemples de plans de gestion rédigés étaient à leur disposition, même si les parties de ces plans en relation avec le principe FAIR étudié pouvaient être de plus ou moins bonne qualité.

Les participants ont ainsi réfléchi aux différentes notions à la fois centrales et périphériques évoquées par leur principe FAIR et à l'importance à leur accorder dans le PGD, mais aussi aux ressources, tant humaines que bibliographiques ou informatiques, qu'il serait utile de mobiliser pour compléter correctement un plan de gestion.

L'ensemble de ces pistes de réflexion a ensuite été replacé dans le contexte du modèle de PGD proposé par l'ANR, car si celui-ci ne met pas les principes FAIR autant en avant que le modèle de la Commission européenne, il est tout de même fondamental de le compléter en gardant ces principes à l'esprit.



*Les principes FAIR dans un PGD : un vaste programme.*

La deuxième journée du stage a commencé par une matinée consacrée à l'ingénierie de formation et aux techniques pédagogiques. En écho à la réunion du groupe de travail du mois de juin, les stagiaires ont dû réfléchir en équipes à des scénarios d'actions de sensibilisation répondant à plusieurs contraintes :

- Cas n°1 : présenter un service d'aide à la gestion des DR en 15 minutes devant un amphitheâtre de 200 personnes pour la rentrée de l'école doctorale
- Cas n°2 : en séminaire de labo, on dispose d'une heure pour convaincre une trentaine de chercheurs et doctorants à rédiger des PGD
- Cas n°3 : animer un atelier de 3h sur les PGD, ouvert à tous, dans le cadre de l'Open Access Week
- Cas n°4 : pendant le créneau de la pause déjeuner (45 minutes), dans le hall de la BU, tenir un stand pour sensibiliser aux bonnes pratiques de gestion des données de la recherche (sans moyen informatique)



La matinée a également été l'occasion de présenter en détail les techniques d'animation utilisées par les membres du groupe de travail, telles que l'évaluation de PGD ou les jeux sérieux. Outre GOpenDoRe, les stagiaires ont ainsi pu s'essayer au jeu [Libérez la Science : un jeu FAIR-play](#), proposé par le CIRAD.

Enfin, le stage s'est achevé par des travaux en sous-groupes sur des mises en situation scénarisées, pour lesquelles les participants devaient réfléchir à une stratégie globale d'accompagnement d'équipes de recherche :

- Cas n°1 : un laboratoire de sciences de l'ingénieur travaillant régulièrement avec le secteur privé, dont les doctorants sont souvent sous contrat CIFRE et manipulent donc des données à la fois massives et soumises à un droit complexe ;
- Cas n°2 : un laboratoire de SHS qui vient de remporter un appel à projet européen, et doit travailler et partager ses données avec d'autres unités de recherche dans des pays étrangers ;
- Cas n°3 : un laboratoire de psychologie, à la croisée entre SHS et SVM, qui doit intégrer une nouvelle équipe de recherche qui arrive avec des pratiques de gestion qui lui sont propres et des données personnelles et sensibles.



*Quelques pistes pour monter des stratégies d'accompagnement personnalisées.*

Ces moments de réflexion ont ainsi été l'occasion de solliciter l'ensemble des notions abordées au cours du stage.

Enfin, voici à chaud les réflexions autour de l'évaluation du stage et des suites à lui donner.

Points forts	Points faibles	Pistes d'amélioration
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Animation à deux voix ;</li> <li>• Variété des échanges entre les apprenants ;</li> <li>• Format deux jours avec alternance de théorie et de pratique ;</li> <li>• Sujet en forte croissance pour lequel les professionnels IST</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Manque de familiarité de certains apprenants avec le concept de plan de gestion ;</li> <li>• Difficulté à explorer en profondeur les spécificités de tous les types de données rencontrés (hyperspécialisation de certains participants) ;</li> <li>• Orientations différentes des</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Organiser un stage spécifique sur l'accompagnement des projets de recherche, au-delà de la question des PGD (prévu à l'URFIST de Paris à l'automne 2020) ;</li> <li>• Mieux promouvoir les outils et supports existants pour permettre aux participants de</li> </ul>

---

sont en demande forte de formations et de réponses.

tutelles, qui ne permettent pas toujours de se projeter facilement dans la conception d'un service support ;

- Manque d'éléments de réponse sur certains points (coûts éligibles gestion et diffusion des données H2020 et ANR par exemple).

commencer à travailler la question des PGD en amont de la formation, et d'ainsi avoir davantage de retours d'expérience à partager (interface DMP-OPIDoR personnalisée pour son établissement, modèle de PGD pré-rempli, liste de discussion GT-DMP permettant d'obtenir des réponses de la communauté sur toute question liée aux données, etc.) ;

- Coupler la formation avec un stage sur la communication (ex. : « Deux minutes pour convaincre un chercheur de l'utilité d'un PGD ») ;
- Renforcer la distinction entre formation initiale sur les PGD et formation de formateurs, en insistant davantage sur les pré-requis.

## Transformer l'essai

Proposer ce stage à Paris a permis de rassembler 14 personnes d'horizons différents et de toute la France. Toutefois, l'hétérogénéité des stagiaires quant à leur niveau de connaissance et d'appropriation de ces questions dans leur établissement a renforcé la nécessité de poursuivre en parallèle des stages d'initiation à la gestion et diffusion des données de la recherche à destination des professionnels IST.

Il est à souhaiter que cette formation de formateurs puisse être reproduite, notamment dans d'autres URFIST, en bénéficiant des retours de cette première expérience et, autant que possible, de nouveaux matériaux qui pourraient être produits dans les mois à venir. On peut notamment imaginer que les nouvelles exigences de l'ANR en matière de rédaction de PGD donneront lieu à la rédaction d'une grille d'évaluation et de supports d'accompagnement, ainsi qu'à des interventions de ses représentants au sein d'organismes de recherche et/ou de formation, pour mieux préciser les attentes de l'agence. On peut également espérer que davantage de plans de gestion seront rendus publics, notamment des plans qui suivraient les modèles H2020 ou ANR, de façon à donner une représentation disciplinaire plus complète et diversifiée que celle qui existe actuellement.

Dans cette direction, les participants au stage de janvier ont été encouragés à participer à la constitution collective d'un ensemble de ressources autour de l'évaluation de plans de gestion, l'idée étant de partager des « rapports d'évaluation » fictifs portant sur des plans rédigés jugés pertinents du fait de leur nature (ex. : PGD lié à une thèse de doctorat plutôt qu'à un projet de recherche « classique »), de leur langue de rédaction (ex. : rares PGD en français), de la discipline concernée (les PGD de SHS sont pour l'instant moins nombreux que ceux de SVM) ou du modèle de PGD suivi (encore peu de PGD rédigés selon le modèle H2020 par rapport à ceux qui suivent le modèle de la NSF par exemple). L'espace Documents partagés lié à la [liste de discussion GT-DMP sur Renater](#) est le lieu idéal pour constituer cette bibliothèque collaborative, et chacun est appelé à contribuer en proposant sa propre évaluation.

L'ensemble des participants au groupe de travail GT-DMP souhaite également poursuivre son action de veille et de signalement de ressources intéressantes, en priorité par le biais de sa liste de diffusion pour ce qui concerne les informations ponctuelles ou à courte durée de vie (ex. : annonce de colloque), mais aussi sur l'espace de partage de documents pour des matériaux plus durables.

Parmi les thématiques qui retiendront probablement notre attention dans les mois à venir, on peut citer les plans de gestion de données actionnables par machine (*machine-actionable DMP* ou *maDMP*), des PGD interactifs susceptibles d'être lus mais aussi complétés de manière automatisée par des applications tierces comme des logiciels de comptabilité ou des API d'entrepôts de données. Un tel fonctionnement permettrait de faciliter la tâche des rédacteurs, mais aussi d'envisager le plan de gestion comme un outil en continuelle évolution plutôt que comme un document figé dans le temps. On passerait ainsi du *data management plan* au *data management records*, qui se mettrait quasiment tout seul à jour au fil du projet de recherche.

De même, on gardera en tête l'évolution probable du *data management plan* vers le *outputs management plan*, sur le modèle de ce qu'exige à présent le [Wellcome Trust](#) par exemple, et que l'Inist-CNRS a intégré à son outil DMP-OPIDoR par le biais de la notion de « produits de la recherche ». C'est que la définition de données de recherche n'a jamais été aussi large, et que l'on commence à intégrer dans la réflexion sur leur bonne gestion l'ensemble des matériaux produits par les chercheurs, à l'exception (peut-être discutable) des publications scientifiques. Les programmes et logiciels, notamment, sont aujourd'hui en première ligne des interrogations sur ces produits de recherche, comme en témoigne une récente [Note d'opportunité sur la valorisation des logiciels issus de la recherche](#) ou une proposition de plan de gestion des logiciels (*software management plan*).

Le GT-DMP va maintenant s'atteler à poursuivre et encourager une réflexion collective autour de toutes ces thématiques, avec le souhait de renforcer le dialogue et la coopération de leurs différents acteurs. Une nouvelle réunion de travail sera ainsi programmée dans les mois qui viennent autour de ces questions, réunion qui sera documentée et dont les produits seront mis à la disposition de tous les membres de la liste de diffusion.

D'ici là, réflexions et échanges se poursuivront sur la liste de diffusion et au sein de l'espace de partage de documents qui lui est associé. Si le sujet vous intéresse, ne manquez pas de nous rejoindre !

## Pour aller plus loin

Les professionnels de l'IST ont un rôle à jouer en matière de gestion des données de la recherche :

- Clare, Connie, Maria Cruz, Elli Papadopoulou, James Savage, Marta Teperek, Yan Wang, Iza Witkowska, et Joanne Yeomans. « [Engaging Researchers with Data Management: The Cookbook](#) », 5 novembre 2019.
- Cox, Andrew M., et Stephen Pinfield. « [Research Data Management and Libraries: Current Activities and Future Priorities](#) ». *Journal of Librarianship and Information Science* 46, n° 4 (1 décembre 2014): 299-316.
- Cox, Andrew M., Stephen Pinfield, et Jennifer Smith. « [Moving a Brick Building: UK Libraries Coping with Research Data Management as a 'Wicked' Problem](#) ». *Journal of Librarianship and Information Science* 48, n° 1 (1 mars 2016): 3-17
- Ekstrøm, Jeannette, Mikael Elbaek, Chris Erdmann, et Ivo Grigorov. « [The Research Librarian of the Future: Data Scientist and Co-Investigator](#) ». *Impact of Social Sciences* (blog), 14 décembre 2016.
- Federer, Lisa, Sarah Clarke, et Maryam Zaringhalam. « [Developing the Librarian Workforce for Data Science and Open Science](#) », janvier 2020.
- Féret, Romain, Yvette Lafosse, Kenneth Maussang, et Véronique Stoll. « [Rédiger un Plan de Gestion de Données \(PGD\) : retours d'expérience, bonnes pratiques, outils et services d'accompagnement pour guider les équipes de recherche](#) ». 22 novembre 2019.

- Perrier, Laure, et Leslie Barnes. « [Developing Research Data Management Services and Support for Researchers: A Mixed Methods Study](#) ». *Partnership: The Canadian Journal of Library and Information Practice and Research* 13, n° 1 (8 mai 2018).